



CHAPITRE III

Pourquoi les cloches sont rares en Orient.

DANS son *Histoire de Jérusalem*, Albert, chanoine et sacristain d'Aix-la-Chapelle, dit qu'on n'avait point vu de cloches à Jérusalem avant que Godefroid de Bouillon s'en fût rendu maître, comme il fit l'an 1099, et qu'il y eût rétabli le culte du vrai Dieu. Mais ces cloches furent ruinées 88 ans après, lorsque Saladin reprit Jérusalem sur les chrétiens. Les infidèles en firent des canons (1).

Depuis la prise de Constantinople par Mahomet II (1452), il n'y a presque pas de cloches dans toute l'étendue de l'empire ottoman.

(1) J. DE NULLY, *Traité des Cloches*, pp. 77-78.

Jean Boëne témoigne que les Turcs n'en ont point, et qu'ils ne permettent pas même aux chrétiens qui vivent parmi eux d'en avoir et de s'en servir.

Ils en tolérèrent au Mont-Athos, aux monastères des maronites où réside le patriarche ainsi qu'aux églises situées hors de leurs agglomérations turques.

L'interdiction faite aux chrétiens de leur obéissance d'avoir des cloches est un effet de la politique des Turcs, le son de cloche étant propre à exciter les séditions et soulever les peuples. Mais elle est surtout un effet de la philosophie et de la théologie turques : le son des cloches, disent-ils, fait peur aux esprits qui errent dans l'air et les privent du repos dont ils jouissent. C'est ainsi que les Turcs n'ont pas non plus d'horloges sonnantes.

Les chrétiens orientaux qui habitent l'empire ottoman se servent, le plus souvent, de lames ou de plaques de fer qu'ils suspendent aux arbres voisins des églises ou aux côtés du porche et sur lesquelles ils frappent avec des marteaux.

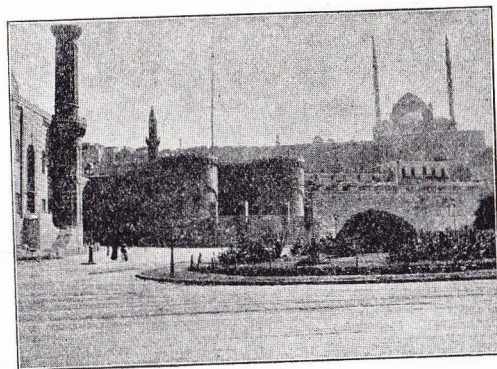
Les Juifs se servaient de trompettes d'argent aux fêtes, calendes et sacrifices déclarés dans l'Ancien Testament.

Au pays de l'Islam, c'est le « muezzin » qui, du haut du « minaret », la gracieuse tour arabe voisinant la mosquée, est chargé d'annoncer les heures et d'appeler le peuple à la prière.

Les Hindous se servent dans leurs processions et leurs cérémonies religieuses de trompettes. Il y en a

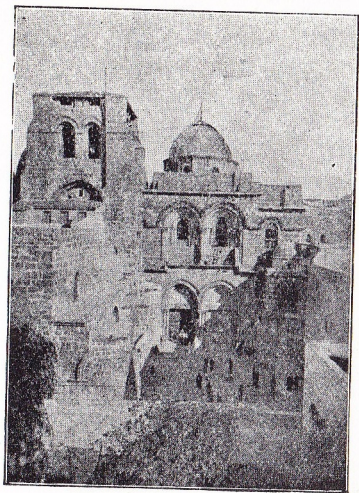
de deux espèces : l'une courbée; l'autre droite et longue de deux mètres.

Des tambours de cuivre et de bois, des cymbales et des tamtams accompagnent ces exécrables trompes (1).

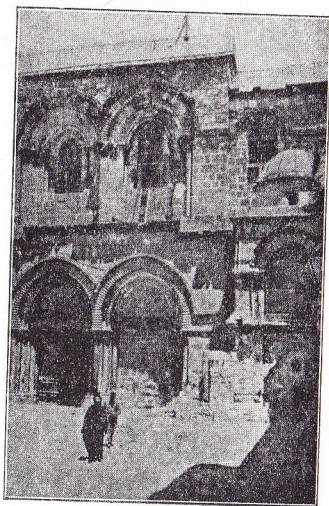


La grande Mosquée du Caire.

(1) DE WARREN, *l'Inde Anglaise.*



Jerusalem.



Le Saint Sépulcre.

Cloches et Corillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

présentée par

A. E. DE STAERCKE

LES EDITIONS FOLKLORIQUES • BRUXELLES

CLOCHES &

Carillons



L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

Les Editions folkloriques

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

Cloches et Carillons

L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . .	37
IV. On baptise les cloches	41
V. Autour de la fabrication des cloches	45
VI. Le caractère sacré des cloches	53
VII. Les cloches célèbres	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire	71
IX. Cloche et clocher natals	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon . . .	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . .	165
XVI. Les horloges astronomiques	169
Epilogue	183